



2.000 ÉVÉNEMENTS THÉÂTRE & TOUTE L'ACTUALITÉ...

# theatre

mercredi 10 mars



## Comment ai-je pu tenir là-dedans ?

[Théâtre - Jeunesse]

Lieu : En tournée

Dates : du 18 Janvier 2010 au 29 Janvier 2010

evene: ★★★★★

Partager       

 Conseillez "Comment ai-je pu tenir là-dedans ?" à un ami

- Mise en scène de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-Wild -

Accueil

Actualités & anecdotes

Critiques & avis

Galerie Vidéos

Galerie Photos

Programme

Aussi sur Evene

Quizz & forum

Idées cadeaux

## La critique [evene]

evene: ★★★★★

par Tania Brimson

Comment a-t-elle pu tenir là-dedans, la petite chèvre de M. Seguin ? Rien que son titre, entre le cri d'angoisse et de soulagement, laisse entendre que cette adaptation de la fable d'Alphonse Daudet est loin d'être lisse. Conçue pour un public âgé de plus de 8 ans, la pièce de Stéphane Blanquet et Jean Lambert-wild est chargée de toute la simplicité propre aux grands contes ; de cette pureté faussement naïve qui éveille l'imagination, la fascination et les interrogations des enfants, autant qu'elle bouscule les adultes dans la méditation. La chèvre, blonde aux yeux bleus, cheveux courts, le regard vif, se débat sur scène, guidée par la voix sobre et profonde du narrateur André Wilms. Broutant tranquillement son chewing-gum, elle quitte son berceau, se met à table, ouvre le robinet, prend l'entonnoir, et fait glisser le lait, à l'aide d'un cordon en caoutchouc, dans la bouche de son M. Seguin - réduit ici à une grotesque poupée de chiffon. Jeu de décalages, clins d'oeil à la condition humaine, fraîcheur, pointes d'humour : déjà, le ton est pluriel. Puis, c'est l'inévitable : la biquette finit par s'ennuyer, coupe le cordon, s'enfuit. Le plateau tourne. L'affranchie enfile ses gants noirs et se pavane dans les champs devant les cerfs, les mâles. Mais en pleine nature, puis lorsqu'elle se retrouve face au loup dans le troisième volet, la bique est poursuivie par le berceau, la table, le spectre inanimé... Et lorsque la mort pointe son nez, la répétition devient infernale : le plateau se met à virevolter, la silhouette de l'homme, du loup, de "l'autre" défilent à toute allure, la petite patte se met à peinturlurer des "déjà ?" de désespoir sur le décor, avant de tout déchirer. C'est le maelström, le carnage cathartique. Et les métaphores tournicotent : liberté impossible, passage de l'enfance, rapports de force, fugacité de la vie... A chacun de lire comme il voudra ce spectacle à plusieurs vitesses. Pour un regard neuf sur Daudet, tout en poésie douce-amère.